

Saison
2025
2026

Le 3^e
référendum
a eu lieu
Le OUI
a gagné!

Préparons le
Québec
à la fête

UN NOUVEAU JOUR

Texte
Jean-Philippe
Baril Guérard
Mise

en scène
Michel
Nadeau

28
octobre
au 22
novembre 2025

Présenté par



Desjardins
Caisse de Québec



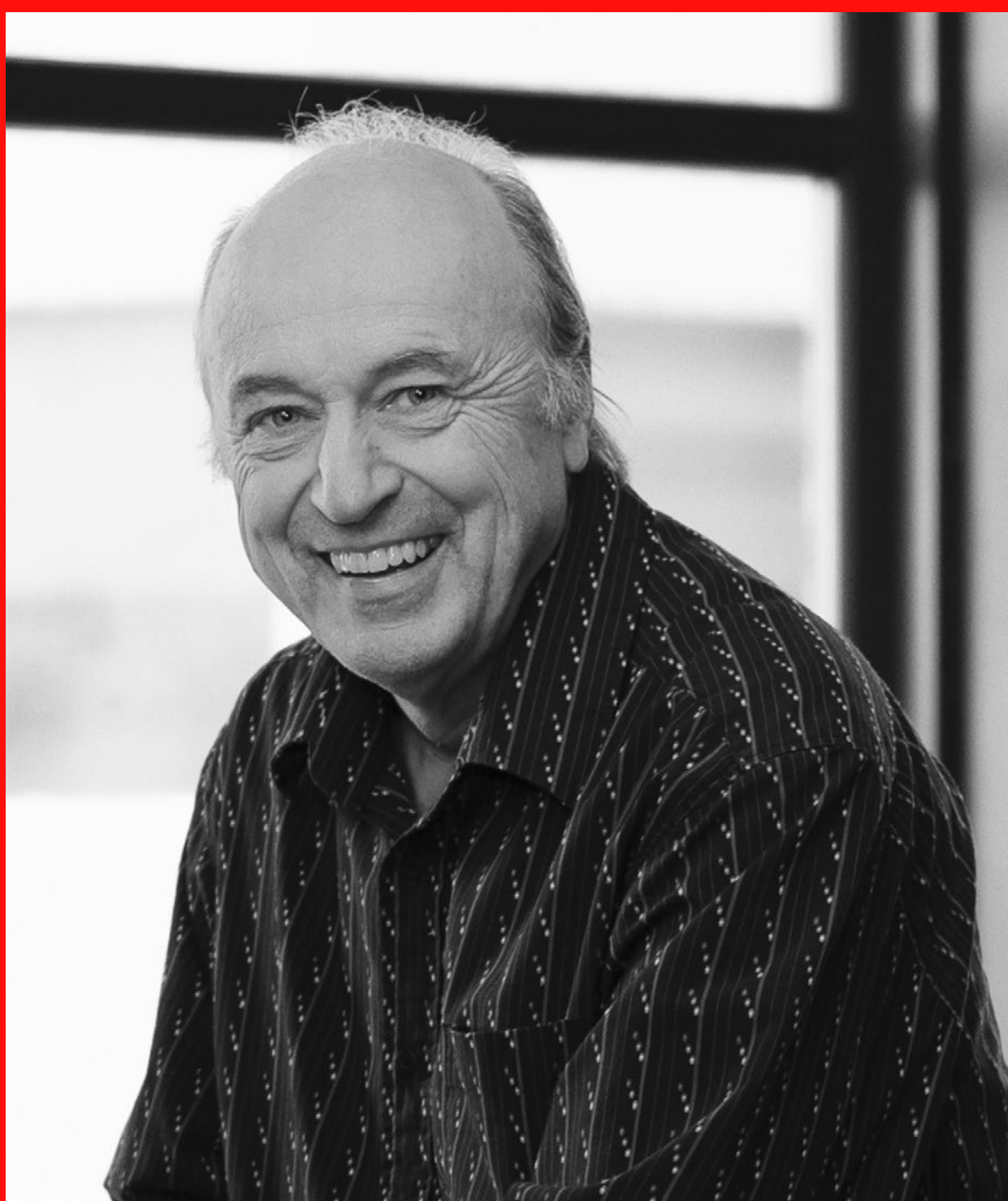
Desjardins
Caisse d'économie solidaire

Grand partenaire

QUÉBECOR

L BORDÉE

Le 30
octobre 2025
marque le 30^e
anniversaire
du référendum de 1995,
sans doute le dernier
événement politique
d'importance dans notre
histoire récente.



Crédit photo : Atwood

Michel
Nadeau
directeur artistique et metteur
en scène

Après la victoire du Camp du NON, les cartes semblaient avoir été jouées, fédéralistes et souverainistes se retranchant chacun dans leur camp. Ce qui avait polarisé et animé notre société depuis les années 60 a lentement fait place à d'autres préoccupations liées à la situation sociopolitique et économique internationale. Le débat identitaire est devenu obsolète – un phénomène de génération, dira-t-on – les jeunes générations et l'économie étant davantage intéressées par une perspective internationale et globale. Au fil du temps, les choses se sont tassées, comme si un nouvel équilibre avait été trouvé, et ce « dossier » s'est retrouvé rangé dans les affaires classées.

Oui, mais la culture ? Oui, mais la langue ?
Oui, mais notre liant commun ?
Est-ce que tout est vraiment réglé ?
Vraisemblablement, non.

Avec cet anniversaire, il me semblait opportun de revenir sur cette question, d'où cette trilogie identitaire dans notre saison avec, comme première pièce, *Un nouveau jour*.

La question principale était : comment parler de ce référendum, 30 ans plus tard ? Comment parler de la question identitaire sans faire un spectacle militant, que ce soit d'un côté ou de l'autre ? L'idée étant plutôt de ramener la question dans la conversation.

D'interroger les certitudes. D'ébranler les préjugés ou les opinions figées.

Quand j'ai vu *Vous êtes animal*, de Jean-Philippe Baril Guérard, avec l'angle d'attaque qu'il avait pris pour parler des dérives des médias sociaux, soit celui d'un jeune Darwin balançant, aujourd'hui, sa théorie de l'évolution, j'ai eu l'intuition que j'avais l'auteur qu'il fallait. Avec *Un nouveau jour*, Jean-Philippe place l'action dans un futur proche, après la victoire du OUI lors d'un 3^e référendum, mais tout n'est pas joué... loin de là. Il signe une comédie politique avec des personnages aux opinions bien tranchées, chacun avec son biais, son agenda, son quant-à-soi. Car la victoire d'un camp ne signifie pas, automatiquement, l'unanimité ! Avec son ironie, son intelligence, son sens du dialogue, Jean-Philippe Baril Guérard met le doigt là où ça coince, où ça fait ouch. Ça grince, ça griche, ça grafigne, ça réveille. Ça oblige à nous positionner ou nous repositionner. Puisse ce spectacle ranimer une conversation essentielle.

C'est avec un immense plaisir que je vous invite à prendre place dans notre salle pour vivre *Un nouveau jour* !

Ceci n'est
pas une pièce politique.

Ou enfin, pas de la façon
qu'on pourrait le croire.

Parce que oui,
l'indépendance est
au cœur des
discussions, ici,
mais quand le doigt
pointe la lune, l'imbécile
regarde le doigt.



Jean-Philippe
Baril Guérard

auteur

Le vrai sujet, au fond, c'est l'impossibilité de se mettre d'accord sur ce qu'on célèbre. Quatre personnes dans une salle de conférence, un mandat clair, un budget illimité, et pourtant : le vide. Parce qu'avant de vendre quelque chose au public, il faut d'abord savoir ce qu'on vend. Et là se trouve tout le malaise.

On vit à une époque où définir une culture commune relève de l'acrobatie. Chaque symbole est contesté, chaque référence exclut quelqu'un, chaque tentative de consensus se bute à la question : mais pour qui parles-tu, au juste ? La poutine, le hockey, Céline – est-ce que ce sont des piliers identitaires ou des clichés gênants ? La langue française – est-ce le cœur de notre identité ou un marqueur parmi d'autres ? Et qui a le droit de répondre à ces questions ?

Les personnages de cette pièce cherchent quelque chose qui n'existe peut-être plus : un récit collectif qui nous rassemble tous. Ils découvrent, avec un mélange d'horreur et de soulagement, le danger qui se cache derrière chaque tentative de définir le « nous ». Le danger qu'en creusant, on découvre qu'il n'y a rien en dessous. Ou pire : qu'il y a quelque chose, mais qu'on ne s'entend pas sur ce que c'est.

La distribution

Juan Arango
dans le rôle de Rafael



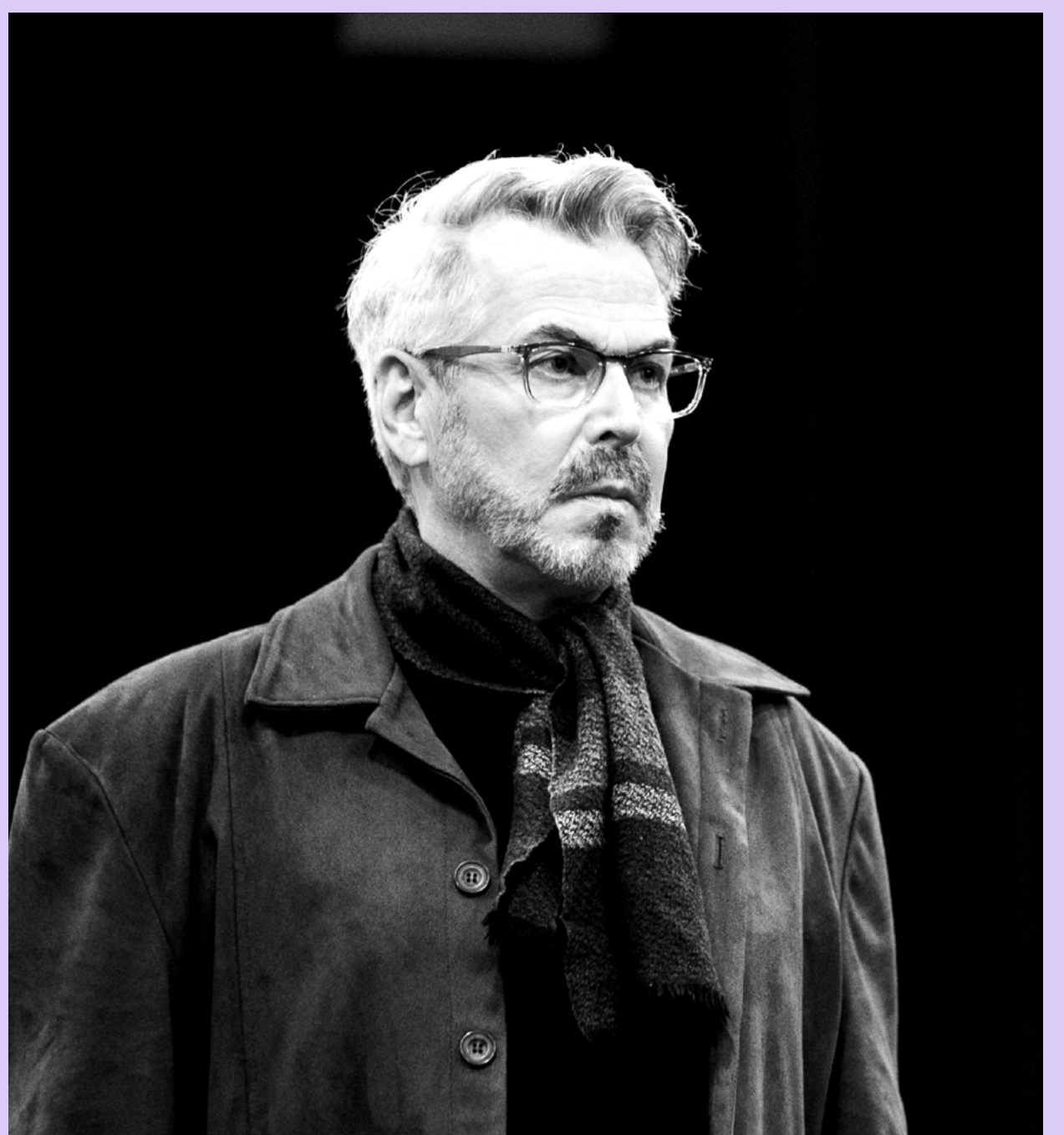
Sophie Dion
dans le rôle de Élyse



Danielle
Le Saux-Farmer
dans le rôle de Lisa



Réjean Vallée
dans le rôle de Félix



À propos
de la
pièce

UN NOUVEAU JOUR



C'est fait!
Le Québec
est enfin
souverain!

Pour célébrer l'événement, le ministère de la Culture a engagé quatre des cerveaux créatifs les plus en vogue de la nation afin de créer une performance synthétisant et célébrant l'histoire du Québec.

Or, les quatre concepteurs réalisent rapidement qu'ils n'ont pas la même définition de l'identité québécoise!

Les lignes de faille entre les collaborateurs du projet deviennent vite des fossés. La création du spectacle devient de plus en plus ardue et on en vient à se demander si ce ne serait pas plus facile de vivre dans un pays sans littérature, sans histoire et sans culture, plutôt que de s'entredéchirer sur le sujet!

FÉLIX: Non

Y'a clairement
un budget c'est juste
que la directrice de prod
veut pas nous le donner

Je pense pas que le Conseil
du trésor va avoir
les liquidités
pour nous financer
une tournée de Taylor Swift
considérant qu'ils ont aussi
une armée à bâtir

LISA: Pas juste l'armée

Les douanes
le corps diplomatique /
les services de
renseignement—

FÉLIX: The sky is the limit

Sur une phrase

Fou pareil hein

Moi je passe
six ans à essayer
de faire financer mes films

Pis je me ramasse
avec des bouts
de ficelle au bout
du compte

Mais sortir des millions
pour de la propagande
nationaliste sur un pitch
qui tient sur une napkin

Ça

Le ministère
de la Culture a aucun
problème avec ça

Les référendums au Québec au XX^e siècle : enjeux et contextes

Un référendum est une consultation populaire au cours de laquelle les citoyens sont appelés à voter sur une question précise, souvent liée à des enjeux politiques ou constitutionnels majeurs.

Au cours du XX^e siècle, le Québec a tenu quatre référendums nationaux :

1919 : sur la vente de bières, cidres et vins légers.

1980 : sur le mandat de négocier la souveraineté-association avec le gouvernement canadien.

1992 : sur le renouvellement de la Constitution canadienne à partir de l'entente de Charlottetown. Bien que ce référendum ait eu lieu partout au Canada, « *au Québec, cette consultation populaire s'est tenue selon la législation québécoise* » (source 1).

1995 : sur l'accession du Québec à la souveraineté, accompagnée d'un partenariat avec le reste du Canada.

Des blessures constitutionnelles : Meech et la Nuit des longs couteaux

Deux événements marquants ont précédé le référendum de 1995 et ont contribué à raviver le nationalisme québécois :

La Nuit des longs couteaux (1981) : Lors des négociations sur le rapatriement de la Constitution, le Québec est exclu d'un accord final conclu sans son consentement. Cette nuit-là, les autres provinces et le gouvernement fédéral s'entendent en l'absence du Québec, ce qui est perçu comme une trahison politique. Comme le souligne Patrick J. Boyer, « *le Québec n'a jamais signé la Constitution de 1982* » (source 1).

Les Accords du lac Meech (1987-1990) : Ces accords visaient à réintégrer le Québec dans le giron constitutionnel en reconnaissant son caractère distinct. Leur échec en 1990, notamment à cause du refus de certaines provinces de ratifier l'accord, est vécu comme un rejet de l'identité québécoise. Selon Gerald L. Gall, « *l'échec de Meech a ravivé le nationalisme québécois et renforcé le mouvement souverainiste* » (source 3).

Le référendum de 1995 : un choix historique

Dans ce climat de désillusion constitutionnelle, le Parti Québécois dirigé par Jacques Parizeau lance un nouveau référendum sur la souveraineté. À Ottawa, le Bloc Québécois, fondé par Lucien Bouchard, devient l'opposition officielle au gouvernement Chrétien, incarnant les intérêts souverainistes au niveau fédéral.

Le 30 octobre 1995, le scrutin est extrêmement serré : 50,58 % pour le NON, 49,42 % pour le OUI. Ce résultat reflète une société québécoise profondément divisée, mais aussi mobilisée autour de son avenir politique.

Trente ans plus tard, cette question flotte toujours dans le cœur des québécois.

Sources :

1. Assemblée nationale du Québec, l'action nationale no 5, mai 1998, Boyer, Patrick J.
2. Alloprof.qc.ca
3. Référendum du Québec (1995), Gerald L. Gall, L'encyclopédie canadienne, 21 août 2013

Les crédits

Production
de La Bordée

Texte:
Jean-Philippe Baril Guérard

Mise en scène:
Michel Nadeau

Assistance à la mise
en scène et régie:
Thomas Royer

Décor et accessoires:
Coralie Dansereau

Costumes et coiffures:
Églantine Mailly

Éclairages:
Denis Guérette

Bande son:
Yves Dubois

Régie de plateau:
Jacopo Gulli et
Joséphine Peghaire

Assistance au décor:
Marie-Pascale Chevarie
et Charlyne Roux

Construction décor:
Bruno Petit

Œuvre d'art dans le décor:
« Le masque », Serge Lemoyne,
1975

Photos du programme:
Nicola-Frank Vachon

Photo visuel de saison:
Sam Billington

Stylisme, maquillage
et coiffure visuel de saison:
Géraldine Rondeau

Commandite alimentation:
Marché Tradition

L'équipe de la Bordée

Direction artistique et
co-directeur général:
Michel Nadeau

Direction administrative
et co-directeur général:
Maxime Burgoyne-Chartrand

Responsable des
communications:
Élisabeth Dumont

Direction de production:
Christian St-Pierre

Direction technique:
Tatiana Raumel

Adjoint à la direction technique:
Alexandre Goulet

Responsable de la comptabilité
et de l'amélioration continue:
Marie-Pierre Tremblay

Chef éclairagiste:
Jacopo Gulli

Chef son:
Nicolas Désy

Responsable du
développement des publics
et des projets spéciaux:
Élodie Cossette-Plamondon

Service à la clientèle
et opérations:
Sylvie Smith

Responsable de l'expérience
et de la fidélisation du public:
Marie Lachance

Entretien:
Maurice Fortier et Réjean Roy

Billetterie:
Sabrina Angers, Océane
Darveau, Marguerite Dufour
et Céline Bilodeau

Personnel d'accueil

Anne Painchaud
Blanche Jeannière
Céline Bilodeau
Cloé Arias
Émile Lajeunesse-
Trempe
Hajar Elmoqaddem
Jeanne Skura

Jeanne Théberge
Lisette Brochu
Louca Lefebvre
Louis-Raphaël
Vallée
Luc Allard
Océane Darveau
Breton

Ophélie Lafortune
Pascale Chiasson
Rose Côté
Sabrina Angers
Sarah Juneau
Viviane Lindsay
Yves Potvin

Conseil d'administration

Patrick Dubé,
président, conseiller en
innovation et intelligence
d'affaires au CIUSSS
de la Capitale-Nationale

David Chabot,
vice-président, Directeur
du bureau du président
chez Trudel

Cécilia Moyikoua,
trésorière, fiscaliste Groupe
PricewaterhouseCoopers

Amanda Webber,
secrétaire, conseillère en
communication stratégique

Jean Sébastien Bérubé,
administrateur, Président
et chef de la direction
(FMM Inc.)

Julie Gauthier,
administratrice, avocate,
directrice du contentieux
Québec (Jacques, Boisvert
et Gauthier (SAAQ))

Annie Marcotte,
administratrice, Gestionnaire
à la retraite

Vincent Nolin-Bouchard,
administrateur, Comédien et
codirecteur de la compagnie de
théâtre Pour pas être tout seul

Hélène Rheault,
administratrice, consultante
en production

Ariane Robitaille,
administratrice, propriétaire
du Tequila Lounge

Thomas Royer,
administrateur, Comédien,
assistant à la mise en scène
et régisseur

Prochaine
pièce

FANNY

26 novembre
au 6 décembre
2025

Crédit photo : Melany Bernier

Texte

Rébecca
Déraspe

Mise
en scène

Marie-Hélène Gendreau
et
Hubert Lemire

Fin cinquantaine, Fanny file le parfait bonheur avec son amoureux Dorian ; leur complicité est évidente, la vie est simple, douce, tranquille.

Peut-être un peu trop tranquille ? Pour ajouter du sens à leur quotidien, ils décident d'héberger Alice, une étudiante. Pour le couple sans enfant, c'est une occasion de redonner.

Mais Alice est frontale, brutale de parole, de vérité, de convictions. Ses prises de position féministes radicales viennent bousculer Fanny, la déstabiliser, la remettre en question... et en marche.

La plume de Rébecca Déraspe est surprenante, précise, dérangeante et drôle. Sa capacité à faire cohabiter les tons, les visions et les angles morts déboussole et charme. *Fanny* est ainsi une pièce empreinte d'humour, d'amour, de politique et d'un désir de vivre pleinement.

Réservez vos places
dès maintenant!



Faire rayonner et rendre
accessible toute la richesse
de notre culture, c'est possible.

Encourageons tout le talent et l'audace
des créateurs et des artisans d'ici.



Merci à nos partenaires de saison

Grand partenaire



Partenaires publics



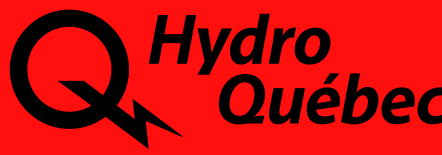
Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Partenaires privés



Partenaires de services



Partenaires médias



Dans les autres théâtres

Trident

l'amour ou rien

5 au 29
novembre 2025

Périscopes

Job

11 au 29
novembre 2025

Premier Acte

One night only

28 octobre au 8
novembre 2025

*Des hamsters
dans le frigo*

18 novembre au
6 décembre 2025

La Caserne scène
jeune public

Les (in)séparables

18 au 29
novembre 2025

Le Diamant

*Cispersonnages
en quête d'auteurice*

21 et 22
novembre 2025